

# Réduction de la pauvreté

## Appui au renforcement des capacités fondamentales des populations pauvres



L'objectif du Millénaire pour le développement (OMD) concerné est représenté en couleur.

Dans les pays en développement, la proportion de pauvres dans la population a reculé, passant de 47 % en 1990 à 20,6 % en 2010. Ce progrès s'explique en partie par le développement économique de l'Asie. Cependant, presque la moitié de la population d'Afrique subsaharienne continue de souffrir de la pauvreté. De plus, la hausse des prix alimentaires et la crise financière survenues récemment font craindre une augmentation du nombre de personnes risquant de basculer dans la pauvreté.

Afin de promouvoir sa vision d'un « développement inclusif et dynamique », la JICA a fait de « la réduction de la pauvreté par une croissance équitable » l'une de ses quatre stratégies. La JICA déploie une aide pour le développement des ressources humaines, le renforcement des capacités, l'amélioration des politiques et des institutions ainsi que pour l'établissement d'infrastructures économiques et sociales dans les pays en développement.

### ● Situation générale

La pauvreté est un problème qui ne peut être ignoré dans la perspective de la sécurité humaine, comme le souligne la Charte de l'APD du Japon. Selon les estimations, près de 1,2 milliard d'individus dans le monde vivent au-dessous du seuil de pauvreté de 1,25 USD par jour.

De plus, les catastrophes naturelles, la destruction de l'environnement et d'autres facteurs compromettent sérieusement le maintien des moyens d'existence traditionnels. Certaines populations sont donc extrêmement vulnérables face à la pauvreté. Des problèmes comme la maladie, le chômage, l'absence d'éducation et la discrimination sociale s'influencent mutuellement. La situation d'un individu happé par ce cercle vicieux est telle qu'il lui est difficile d'en sortir. Ce phénomène, parfois appelé « piège de la pauvreté » est l'un des enjeux urgents à prendre en compte dans les efforts de réduction de la pauvreté. Éluder les problèmes de pauvreté et de vulnérabilité risque de creuser l'écart entre les riches et les pauvres et

d'intensifier la compétition pour l'obtention des ressources, au détriment de la stabilité sociale.

Ces dernières années, il est devenu évident que l'état de pauvreté résulte d'un manque important de capacités dans les domaines suivants : capacité d'accès à des moyens d'existence stables et durables, ou (1) capacités économiques ; capacité d'être en bonne santé, de bénéficier d'une instruction de base et de vivre dans un environnement sain, ou (2) capacités humaines ; capacité d'affronter les différents facteurs qui menacent la vie humaine, ou (3) capacités défensives ; et capacité de prendre part à une vie sociale dans laquelle le respect – de sa personne, de sa culture et de ses coutumes – est assuré, ou (4) capacités politiques et (5) socio-culturelles.

### ● Actions de la JICA

Afin de contribuer à une croissance équitable et à une réduction durable de la pauvreté, la JICA entend permettre à chaque personne en situation



Étude sur les moyens de subsistance des ménages bénéficiant du transfert conditionnel de liquidités au Honduras.

de pauvreté de pouvoir en sortir, en renforçant ses capacités dans les cinq domaines précédemment cités. L'Agence veille également à la mise en place des environnements qui leur permettent d'exploiter ces capacités. Concrètement, l'action de la JICA porte à la fois sur : (1) la mise en œuvre de « mesures de lutte contre la pauvreté » pour venir en aide directement aux pauvres ; et (2) la « prise en compte de la pauvreté » par l'intégration dans les projets d'approches créatives destinées à améliorer la situation des pauvres, en leur permettant de bénéficier des résultats des projets réalisés dans divers domaines. À cette fin, la JICA rassemble des informations sur le type de population qui souffre de la pauvreté et sur sa localisation (le ciblage), et elle adopte des méthodes efficaces pour réduire la pauvreté. De plus, la JICA organise des projets et des programmes de formation

sur les méthodes innovantes qui font l'objet d'une attention accrue ces dernières années. L'objectif est de permettre aux pauvres qui vivent d'un revenu irrégulier de pouvoir chaque mois à leurs dépenses récurrentes de santé, d'éducation et d'alimentation. Ces approches couvrent des méthodes telles que : la « microfinance », qui fournit des services d'épargne et de prêts modiques ; le « transfert conditionnel de liquidités », par lequel le gouvernement vise à redistribuer des revenus, en versant directement de l'argent ou son équivalent à des individus ou des ménages, à condition qu'ils remplissent certaines obligations ; et les « techniques à haute intensité de main d'œuvre » qui peuvent générer des emplois à court terme pour les pauvres.

### Étude de cas Étude sur les projets ayant une composante de microfinance

## Pour une intégration efficace de la microfinance dans la coopération technique

**Les projets qui intègrent la microfinance dans leurs activités — qui ont une composante microfinance — représentent la plus grande partie des projets de coopération technique liés à la microfinance de la JICA. La JICA a mené une étude de terrain afin de renforcer l'efficacité de la composante microfinance.**

### La composante microfinance

La JICA soutient la microfinance par une aide technique et financière qui contribue à la réduction de la pauvreté en améliorant l'accès aux services financiers. La composante microfinance est l'un de ces efforts.

Dans de nombreux projets d'amélioration des moyens de subsistance ou de production agricole dans les zones rurales et les bidonvilles urbains, la méthode des fonds renouvelables avec la participation des bénéficiaires a été adoptée pour parvenir aux objectifs des projets. Ce système de financement assure la collecte de fonds et octroie des prêts au sein d'un groupe de bénéficiaires, en utilisant des

gains du projet ou les contributions et l'épargne des bénéficiaires, en tant que ressources financières. Ces activités s'inscrivent dans le cadre des « activités d'aide mutuelle » que l'on retrouve souvent dans les communautés traditionnelles, et qui sont considérées comme une première étape décisive pour les pauvres, y compris ceux qui se trouvent dans les situations les plus difficiles, pour accéder aux services financiers afin de stabiliser et d'améliorer leurs moyens de subsistance et leurs revenus.

L'introduction de ces dispositifs de microfinance a été assurée par les gouvernements des pays en développement ou par les bailleurs de fonds.

Cependant, seul un nombre limité d'entre eux ont produit des résultats concrets. Le manque de pérennité du système et les faibles taux de remboursement font partie des principaux problèmes identifiés. Par ailleurs, l'importance de la microfinance et de l'accès à des services financiers officiels a été réaffirmée dans les débats récents sur le développement au niveau international. Dans ce contexte, il existe un besoin croissant d'utilisation de la microfinance dans les projets de coopération technique.

### Organisation des enseignements

En réponse, la JICA a mené un projet d'étude afin de prendre la mesure de la situation, des effets et des problèmes liés à la composante microfinance, puis d'intégrer les activités de microfinance dans les futurs projets de manière plus efficace. L'étude a sélectionné sept projets de coopération technique en Asie et en Afrique, portant notamment sur le développement agricole, la protection de l'environnement naturel, la reconstruction et le développement communautaire.

L'étude montre que l'octroi de prêts permet aux bénéficiaires de diversifier et d'étendre leurs sources de revenus en investissant dans des petites entreprises ; et que par ailleurs, l'épargne permet aux bénéficiaires de vivre avec des revenus instables ou de faire face à des dépenses imprévues. L'étude a montré que les activités de microfinance favorisent une réalisation plus efficace des objectifs des projets de coopération technique, notamment l'amélioration des moyens de subsistance des agriculteurs, la promotion de la protection de la forêt et la reconstruction des communautés.

Par ailleurs, certains problèmes relatifs à la durabilité et aux systèmes de gestion financière ont été identifiés. Ainsi, l'étude a mis en évidence les enseignements des projets passés, notamment la nécessité de collaborer avec les institutions de microfinance existantes et l'importance relative de l'épargne par rapport à l'emprunt. En tirant parti de ces enseignements, la JICA mettra en œuvre la composante microfinance de manière plus efficace.



Un registre consignait les activités de microfinance d'un groupe de bénéficiaires au Ghana.